

La victoire de Trajan en Mésie Inférieure

CONSTANTIN C. PETOLESCU (Bucarest)

Cet événement nous est connu par une inscription mise au jour assez récemment à Epidaure en Argolide, dans les ruines du temple d'Apollon Maléatas¹:

Ἔτους Ε' ἀπὸ τῆς
Αὐτοκράτορος Νέρ-
βα Τραϊανοῦ Καίσαρος
Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ

5 ἔν Μυσία νείκης
Σπύρος Ἀλεξᾶ πυρο-
φοήσας εἰεράς νυ-
κτὸς βωμὸν ἔθηκε
ἐπὶ Σωτηρίχου τοῦ

10 Απολλοφάνους

Les inscriptions d'Epidaure nous présentent un nombre assez grand de mentions du terme *πυροφόρος* (ou plutôt *πυροφόρος*) et des dédicaces des personnes sorties de charge: *πυροφορήσας*; ce personnage portait le feu du foyer ou des autels².

Du fait que Trajan porte le titre de Germanicus, accepté (à côté de Nerva) en 97, mais pas encore celui de Dacicus accordé par le sénat romain vers la fin de l'an 102³, il s'ensuit que la victoire de l'empereur ἔν Μυσία est antérieure à la fin de la première guerre dace; il s'agit sans doute de l'anéantissement de l'invasion des Daces et de leurs alliés au sud de Danube pendant l'hiver 101/102⁴. L'hypothèse d'une campagne de Trajan en Mésie Inférieure s'est imposée depuis longtemps, notamment grâce à l'interprétation des scènes de la Colonne Trajane⁵.

On sait qu'après la bataille de Tapae (scène XXIV; cf. Cassius Dion, LXVIII, 8, 2) soldée par une victoire romaine (à cette occasion Trajan est salué *imperator II*⁶), l'armée romaine avança en occupant successivement les cités daces de la zone montagneuse (scènes XXV, XXVI, XXIX) et obligea le roi Décébale à solliciter la paix (Cassius Dion, LXVIII, 9, 1; voir aussi la scène XXVIII de la Colonne). Il est difficile d'affirmer qu'il s'agit d'une sincère sollicitation d'armistice plutôt que d'une tentative désespérée de gagner du temps (voir dans ce sens Cassius Dion, LXVIII, 9, 4). Entre temps, les événements prirent, semble-t-il, une tournure nouvelle (voir les scènes XXI-XLIV)⁷.

Le fait est que pendant l'hiver 101/102, Décébale tenta sa chance en organisant une diversion afin de changer le cours de la guerre, par l'invasion des Daces et de leurs alliés (Sarmates Rhoxolans et Bures germaniques) de la Mésie Inférieure⁸. Le passage du Danube⁹ s'avéra plein de périls; on pense que la glace s'est brisée sous le poids des chevaux et des cavaliers, contraints à lutter avec les flots et les glaçons (scène XXXI). En revanche, les fantassins équipés probablement plus légèrement réussirent à passer sains et saufs le fleuve; on voit deux nobles daces (tarabostes), l'un d'entre eux portant l'étendard dace (draco), et les cavaliers Rhoxolans avec leurs cuirasses en écailles avançant vers une fortification romaine et l'assiégeant (scène XXXII). Une autre scène présente des guerriers daces, face aux murs d'une autre cité, qui lancent des flèches vers les défenseurs; d'autres s'efforcent de briser le mur à l'aide d'un bélier. Ainsi que l'ont remarqué plusieurs fois les spécialistes de la Colonne, les scènes symbolisent l'attaque de la coalition barbare contre les camps romains du limes danubien¹⁰.

Il semble que pour les garnisons romaines la surprise fût totale; les envahisseurs ont profité du fait que la défense de la Mésie Inférieure avait été diminuée par la dislocation d'une bonne partie de ses effectifs militaires sur le front d'opérations de la Dacie.

Pourtant l'attaque n'eut ni l'ampleur ni l'intention que lui accordent quelquefois les historiens modernes: celle d'anéantir les forces romaines des camps du limes danubien et puis - par une vaste opération d'enveloppement, digne des grands stratèges de l'Antiquité - de mettre en danger les lignes de communication de Trajan¹¹. En ce qui nous concerne, nous préférons continuer la simple présentation des événements d'après les scènes de la Colonne. On voit l'empereur lui-même s'embarquant avec ses troupes dans un port danubien et se laissant glisser en aval sur le Danube (scènes XXXIII-XXXV). Il est pourtant probable que Trajan ne disloquât pas d'importants effectifs pour cette expédition mésique, afin de ne pas faire périr la situation sur le front principal; la preuve en est qu'à la bataille engagée immédiatement après le débarquement participent seulement les soldats auxiliaires. Après la défaite des catafractaires

Rhoxolans, éventuellement dans une lutte séparée, les forces romaines (on peut remarquer la présence des auxiliaires germaniques au buste nu et armés des massues) attaquent les Daces. La lutte est terrible et continua jusqu'à la tombée de la nuit, symbolisée par la Nox qui développe son voile sur le champ de bataille¹². Attaqués de toutes parts, les Daces sont accablés; dans la zone droite inférieure de la scène, un noble dace s'enfonce un poignard dans la poitrine pour ne pas tomber vivant entre les mains des vainqueurs.

R. Vulpe, l'éminent spécialiste de la Colonne de Trajan, estimait que la bataille s'était déroulée sur le lieu où Trajan allait placer la "Ville de la Victoire"¹³; pour éviter la confusion avec les cités homonymes de l'Empire, la ville s'est appelée Nicopolis-ad-Istrum (Νικόπολις πρὸς Ἴστρον). À juste titre, le même savant identifiait le lieu de la bataille des scènes XL-XLI avec le plateau d'Adamclisi¹⁴.

Après la victoire, Trajan reçut la troisième salutation impériale¹⁵.

L'événement si amplement narré par la Colonne de Trajan est signalé de manière assez vague dans quelques sources écrites antiques:

Ainsi, Ammianus Marcellinus, dans le dernier livre des *Res gestae*, récapitulant brièvement les invasions des peuples "scythes" (Goths et leurs alliés) à partir du règne de l'empereur Dèce, fait mention de la prise par les barbares des villes d'Anchialus et de Nicopolis; à cette occasion l'auteur nous informe aussi que la ville de Nicopolis-ad-Istrum avait été fondée par Trajan à la mémoire de la victoire sur les Daces (XXXI, 5, 16): *Nicopolis quam indicium victoriae contra Dacos Traianus condidit imperator*. Ammien omet de préciser s'il s'agit de la victoire finale contre Décébale ou plutôt d'une victoire locale; la concision du texte de l'auteur ancien s'explique probablement par le fait que cet épisode était présenté de manière détaillée dans la première partie, aujourd'hui perdue, de son histoire romaine, qui traitait précisément du règne de l'empereur Trajan.

En revanche, Jordanès, en relatant lui aussi l'invasion du roi Kniva, datant de la même époque, fait la mention (*Getica*, 101): *Nicopolim accedit quae iuxta Istrum fluvium est constituta notissima, quam devictis Sarmatis Traianus et fabricavit et appellavit Victoriae civitatem*; il en résulte que l'auteur goth du VI^e siècle rattachait cette fondation à une victoire de Trajan sur les Sarmates. Sa préférence s'explique par le fait que dans ses *Getica* - où Jordanès perpétue la confusion entre les Goths et les Gètes¹⁶, toute l'histoire des Géo-Daces de Byrebistas à Diurpaneus étant attribuée aux Goths -, l'auteur s'abstient de faire toute

référence à l'époque de Décébale et à la conquête de la Dacie par Trajan¹⁷.

L'événement est également remarqué par Eusèbe de Césarée (*Chronicon*, a. 101): *Traianus de Dacis et Scythis triumphavit*¹⁸.

Ces données furent complétées, à la fin du siècle dernier, par l'étude détaillée du monument triomphal d'Adamclissi¹⁹: situé en face du grand autel et du mausolée (aujourd'hui un modeste tumulus) élevés probablement à l'époque de Domitien, le trophaion était destiné à montrer aux contemporains que l'offense faite à deux reprises (en 85/86 et 101/102) au peuple romain était vengée: *Ma[rs] Ultor! / Im[p(erator) Caes]ar divi / Nerva[e f(ilius)] N[e]rva / [Tra]ianus [Aug(ustus) Germ(anicus)] / [Dac]i[c]us p[ont(ific)] ma[x(imus)] / [trib(unicia) potes]t(ate) XIII / [imp(erator) VI co(n)s(ul) V] p(ater) p(atriciae), / [devicto exerc]itu [Dacor]um / [et Sarmatar]um / [.....] e / [.....]*²⁰.

À cet événement a été récemment rattachée une monnaie romaine en or ayant sur le droit l'effigie de l'empereur et la légende *Imp(erator) Caes(ar) Nerva Traian(us) Aug(ustus) Germ(anicus)* continuant sur le revers avec *p(ontifex) m(aximus) tr(ibunicia) p(otestate) co(n)s(ul) IIII p(ater) p(atriciae)*; le revers présente un personnage posant le pied sur le genou d'un homme tombé à la renverse; au-dessus de la tête de celui-ci on voit un trophée²¹. Sur le revers d'une autre pièce, cette fois-ci en argent, on voit la Victoire à droite, ornant un trophée²². On sait que Trajan fut investi consul IIII le 1^{er} janvier 101, consul V le 1^{er} janvier 103²³; mais l'absence du titre de *Dacicus* (accepté vers la fin de l'an 102²⁴) et des salutations impériales nous obligent à attribuer l'allégorie gravée sur le revers de ces monnaies à l'épisode mésique²⁵. Nous estimons de surcroît que cet épisode s'est déroulé plus tôt, en été ou automne 101, voire même parallèlement à l'avance de l'armée romaine et à la bataille de Tapae; c'est probablement seulement après le retour de l'empereur en Dacie que les troupes l'ont salué *imperator III*²⁶.

En réalité, le désastre des attaquants ne fut pas si total que veut en laisser l'impression la frise de la Colonne. On peut ainsi invoquer une épître adressée en 112 par Pline le Jeune, gouverneur de la Bithynie, à l'empereur Trajan (*Epist.*, 74, 1), qui nous fait connaître les pérégrinations de Callidromus²⁷, esclave de Laberius Maximus, ancien gouverneur de la Mésie Inférieure (en 100-102)²⁸. Callidromus avait été capturé à l'occasion de l'attaque au sud du Danube par Susagus, probablement un chef sarmate, qui le céda à Décébale;

ultérieurement le roi dace l'envoya à Pacorus II, roi des Parthes²⁹.

Grâce à l'inscription d'Epidaure récemment publiée, dans laquelle on fait mention de la victoire *ἔν Μουσείᾳ* de l'empereur Trajan, nous pouvons confirmer dans toute leur plénitude les résultats de la recherche moderne quant à une campagne en Mésie de l'empereur Trajan en 101/102. La dédicace date de la 5^e année suivant cet événement, en 106-107, donc après l'achèvement de la deuxième guerre dace et la transformation de la Dacie en possession de Rome. On peut supposer qu'après la campagne en Mésie et peut-être après la conquête de la Dacie, des participants à la guerre ont déposé des offrandes provenant du butin dace dans le temple d'Apollon Maléatas³⁰. D'ailleurs, d'autres monuments épigraphiques mis au jour dans cette zone de l'antique Hellas rappelaient aux contemporains cette grande victoire romaine: on peut citer deux inscriptions - l'une en grec d'Argos³¹, l'autre en latin de Corinthe³² - qui nous font connaître la carrière équestre de A. Pomponius Augurinus T. Prifernius Paetus, participant, à ce qu'il semble, à la première guerre dace de Trajan; une autre inscription latine de Corinthe mentionne la participation d'un autre ancien officier de rang équestre, C. Caelius Martialis, à la deuxième guerre dace soldée par la conquête totale de la Dacie (*secunda expeditione qua universa Dacia devicta est*)³³.

NOTES

1. V. K. Lambrinouakia, dans *Πρακτικά τῆς ἐν Ἀθήναις Ἀρχαιολογικῆς Ἑταιρείας* 1988, Athènes, 1991, p. 28-29; voir aussi: Supplementum Epigraphicum Graecum, XXXIX, 358; Année épigraphique, 1991, 1450.

2. L. Robert, dans *Revue des études grecques*, LXXIX, 1966, 376-378, p. 746-747.

3. Pour les titres de l'empereur Trajan, voir: R. Cagnat, *Cours d'épigraphie latine*⁴, Paris, 1914, p. 193-194; R. Hanslik, *RE Suppl. X* (1965), col. 1032-1102.

4. D'après l'opinion de l'éditeur de l'inscription d'Epidaure, acceptée par le rédacteur de la notice de l'Année épigr., 1991, 1450: "5^{ème} année après la victoire dacique (in Moesia) de Trajan (111/112 p.C.)". Pour la datation d'un inscription en fonction d'un événement, voir une autre inscription d'Epidaure (W. Peck, *Neue Inschriften aus Epidauros*, *ASAW*, 63, H. 5, Berlin, 1972, p. 37, n° 62): [Διὶ Σωτῆ]ρῆς Α[...]/ [...Σωτῆ]ρῆς πυρο[πο]λε[μ]ίας ἐρεῖ τῷ / πατρὶ <=> δ' ἐτ[ε]ρος / τῆς Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ εἰς τὴν Ἑλλάδα[ι]επικημίας. ("Das elfte Jahr seit der Reise Hadrians ist das Jahr 134/5").

5. Pour la présentation des scènes de la Colonne, nous suivons la numérotation de C. Cichorius, *Die Reliefs der Traianssäule*, Berlin-Leipzig, 1896-1900 (2 vol. texte + 2 vol. planches); R. Vulpe, *Columna lui Traian*, monument al etnogenezei românilor, Bucarest, 1988. En ce qui concerne les guerres daciques de Trajan, voir plus particulièrement K. Strobel, *Untersuchungen zu den Dakerkriegen Trajana. Studien zur Geschichte des mittleren Donauraumes in der Hohen Kaiserzeit*, (*Antiquitas*, I, 33), Bonn, 1984 (avec la bibliographie antérieure intégrale); voir aussi C. C. Petolescu, *Decebal*, reglele Dacilor, Bucarest, 1991.

6. R. Hanslik, loc. cit., col. 1056.

7. Voir R. Vulpe, *Dion Cassius et la campagne de Trajan en Mésie Inférieure*, *StCl*, VI, 1964, p. 211-223.

8. Ainsi, les barbares mettaient en pratique la menace adressée à l'empereur par le message envoyé à Trajan à la veille de la bataille de Tapae, comme le mentionne le récit de Cassius Dion: "lorsque Trajan était en marche contre les Daces et s'approchait de Tapae, où étaient campés les barbares, un grand champignon lui fut apporté, sur lequel il était écrit, en lettres latines, que les autres alliés et les Bures conseillaient à Trajan de rebrousser chemin et de faire la paix"; voir à ce propos R. Vulpe, *Les Bures alliés de Décébale dans la première guerre dacique de Trajan*, *StCl*, V, 1963, p. 223-247.

9. Par cette voie, se perpétuait la série des attaques des barbares contre la Mésie au cours du I^{er} siècle: celles des Gètes et des Sarmates du temps d'Ovide (*Pontica*, I, 8, 11-20; IV, 7, 19-54); celles de l'hiver 67/68 et les deux suivants des Sarmates (*Tacite, Hist.*, I, 79) et des Daces en 69 (*Tacite, Hist.*, III, 46, 2); enfin, l'attaque des Daces de Diurpaneus de l'hiver 85/86 (*Jordanès, Getica*, 76). Voir notre étude *Moesia Inferior și jinuturile extracarpatice*, *SympThrac*, 7, 1989, p. 179 sqq.

10. R. Vulpe, *StCl*, V, 1963, p. 232-233.

11. *Idem*, *Din istoria Dobrogei*, II, Bucarest, 1968, p. 86.

12. A notre avis, la dédication à Epidaure d'un autel de la Nuit sacrée peut être rapportée à cette victoire nocturne de l'armée romaine.

13. R. Vulpe, *Columna*, p. 84-86.

14. *Ibidem*, p. 88-89.

15. R. Hanslik, loc. cit.

16. Voir pour ce problème notre article paru dans *Thraco-Dacia*, IV, 1983, p. 147-149.

17. C'est seulement dans *Romana* (217) que Jordanès fait mention de la conquête de la Dacie par Trajan: *Daces autem post haec iam sub imperio suo Traianus, Decebalus eorum rege devicto, in terras ultra Danubium, quae habent mille milia spatia, in provinciam redegit*.

18. Voir aussi Jordanès, *Romana*, 267: *hic enim de Dacis Scythisque triumphavit*.

19. Voir à ce propos: Gr. G. Tocilescu, Otto Bendorf, George Niemann, *Monumentul de la Adamklisi. Tropaeum Traiani*, Wien, 1895; F. B. Florescu, *Monumentul de la Adamklisi. Tropaeum Traiani*, 2 éditions, Bucarest, 1959 et 1961 (version allemande: *Das Siegesdenkmal von Adamklisi. Tropaeum Traiani*, Bucarest-Bonn, 1965); M. Sâmpetru, *Tropaeum Traiani, II. Monumentele romane*, Bucarest, 1984.

20. *CIL*, III, 14214. Les lignes 9-10 de l'inscription ont été reconstituées par analogie avec le fragment d'une autre inscription, mis au jour dans la cité de Tropaeum Traiani, qui a été réutilisée en tant que matériel de construction (Emilia Doruțiu-Boilă, *StCl*, VII, 1965, p. 209-214; eadem, *StCl*, 25, 1987, p. 45-60; N. Gostar, *Latomus*, XXVIII, 1969, I, p. 120-125; D. Ciurea - N. Gostar, *ArhMold*, VI, 1969, p. 114-121): [...po]nt. [max., trib.] / [pot....imp....] co[s...p. p.] / [devicto exercitu D[acorum] / [et Sarmata]rum... Voir aussi nos remarques dans le livre *Decebal, regele Dacilor*, p. 54 et notes 265-266.

21. H. Mattingly - E. A. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage*, II, Londres, 1926 [1972] (abrévié RIC), n° 70-71; P. L. Strack, *Untersuchungen zur römischen Reichsprägung des zweiten Jahrhunderts*, I. *Die Reichsprägung zur Zeit des Traian*, Stuttgart, 1931 (abrévié: Strack), p. 105-112 ("Siegesmünzen des ersten dakischen Krieges"), n° 54.

22. RIC, 65; Strack, *S²* a, pl. X.

23. R. Cagnat, *Cours*⁴, p. 193.

24. Dans un diplôme militaire du 19 novembre 102 (*CIL*, XVI, 47), Trajan porte seulement le titre triomphal de Germanicus et celui de co(n)s(ul) IIII desig(natus) V. En revanche, sur le droit d'une monnaie en bronze (sesterce), son nom est accompagné du titre de Dacicus et sur le revers de TR P VII IMP IIII COS IIII DES V PP (RIC, 448; voir aussi Strack, *Anhang IV*, p. 301, n° 55) (datation: 10-

31 décembre 102); sur une autre monnaie en bronze (as ou dupondius), seulement IMP IIII COS IIII DES V PP (RIC, 447; Strack, 348, pl. V). Il s'ensuit que sur les monnaies portant les titres *Germanicus Dacicus*, mais seulement COS IIII PP, bien qu'antérieures aux monnaies avec COS IIII DES V, le titre de *Dacicus* est inscrit de manière abusive.

25. Voir Carmen Maria Petolescu, *Primul război dacic al lui Traian reflectat în emisiunile monetare, Thraco-Dacica, X, 1989, p. 225-226.*

26. C'est une explication possible de l'absence de salutations impériales dans les légendes de ces deux monnaies; voir pourtant une situation analogue: les monnaies dans lesquelles Trajan est appelé *Dacicus*, mais le numéro des salutations impériales (la V^e après la première guerre dace) est omis.

27. Voir D. Tudor, *Peregrinările sclavului Callidromus, SAI, 1956, p. 19-30.*

28. Pour ce gouverneur, voir PIR², L 9; B. E. Thomasson, *Laterculi praesidium*, Göteborg, 1984, col. 131, n^o 66. Selon Cassius Dion (LXVIII, 9, 4), *Laberius Maximus*, participant à la première guerre dace de l'empereur Trajan, captura dans une cité dace la sœur de Décébale; ce fut pour le roi dace un motif supplémentaire pour solliciter la paix.

29. Indoubitablement *Callidromus* était un esclave instruit, utilisé par *Laberius Maximus* dans le cadre de son service privé, mais probablement aussi dans la chancellerie de la province. Il est possible que Décébale eût l'intention de l'échanger contre sa soeur tombée entre les mains de *Laberius Maximus* (voir note 25); mais cette tentative échoua sans doute, car l'empereur était disposé à envoyer la princesse dace en captivité à Rome (voir scène XXX de la Colonne; voir aussi R. Vulpe, *Capturarea aurorii lui Decebal, Sargetia, IV, 1966, p. 75-94.*

30. Une épigramme attribuée à l'empereur Hadrien, transmise par l'*Anthologie Palatine* (VI, 332; éd. P. Waltz, Paris, 1931), nous fournit l'information, selon laquelle l'empereur Trajan a offert à Zeus Cassios, près d'Antioche en Syrie, une corne d'aurochs couverte d'or, provenant du trésor royal pris en Dacie.

31. Année épigr., 1905, 6 (=ILS, 8863).

32. J. H. Kent, *Corinth. Results of Excavations conducted by the American School of Classical Studies at Athens, VII, 3: The Inscriptions (1926-1959)*, 1966, p. 62, n^o 134. Voir H. Devijver, *Prosopographia militiarum equestrum quae fuerunt ab Augusto ad Gallienum, I*, Louvain, 1976, P 72.

33. Année épigr. 1934, 2 (=Corinth, VIII, 3, p. 63, n^o 135); voir H. Devijver, op. cit., C 31.